



BILLET

Autisme : privilégier le mieux-être de l'enfant

Ainsi, pendant que des associations de parents réclament l'interdiction de toute prise en charge analytique dans l'autisme, l'HAS projette, en l'absence de données sur leur « efficacité » de ne pas recommander « les interventions fondées sur les approches psychanalytiques » ni la « psychothérapie institutionnelle ».

À la fin des années 60, des psychiatres pour enfants et des psychologues formés à la psychanalyse se préoccupent du sort des enfants placés en hôpital psychiatrique et qui sont considérés comme des débiles, « des oligophrènes » et, de ce fait, abandonnés à leur triste sort. À partir des travaux des psychanalystes, ils mettent en œuvre une forme de traitement et d'apprentissage qui respecte le sujet, et prend en compte sa parole et son symptôme. Ce sont ces mêmes praticiens qui vont, pour s'occuper de ces enfants, créer les premiers hôpitaux de jour. Ces derniers offrent une prise en

« Réduire la souffrance des enfants et de leurs parents, et les aider à mieux vivre leur quotidien... »

charge incluant l'implication de la famille, un accueil qui tient compte de la particularité de chacun, à travers des ateliers, des moments de partage, des jeux, de l'apprentissage. La psychanalyse permettant une bonne distance dans l'accompagnement de l'enfant pour qu'il localise l'angoisse que déclenche en lui l'interpellation de l'autre. Les hôpitaux de jour inscrivent les enfants dans des dispositifs d'apprentissage et dans la vie de la cité. Ce qui clive c'est la question de l'apprentissage intensif, du conditionnement comportemental que certaines méthodes ont pu mettre en avant. Une culture d'objectivation d'un résultat visant avant tout la réassurance des familles et des financeurs. Rappelons aussi que l'un des sujets d'angoisse des parents était, et reste, le devenir des enfants après 18 ans, le manque de lieux d'accueil entraînant le recours à des institutions fermées ou à l'exil en Belgique. Sans doute avons nous manqué de pugnacité dans ce combat avec les familles pour défendre la continuité de la prise en charge après la majorité.

L'époque des clivages me semblait révolue. Lors d'un séjour d'observation des microstructures en Suède, nous avons pu constater l'avantage de l'interpénétration des « idéologies ». Dès lors qu'elle est dotée de véritables moyens d'accompagnement, l'intégration scolaire et dans la cité des enfants autistes est possible, surtout si elle cohabite avec des moments de prise en charge spécialisée. À Aurore il nous importe depuis plus de 40 ans de réduire la souffrance des enfants et de leurs parents, et de les aider à mieux vivre leur quotidien. Pour cela nous avons choisi de travailler avec tous les outils disponibles à partir d'une réflexion psychanalytique que nous revendiquons. La HAS qui, par ailleurs, a certifié sans réserve le centre Dutot, doit revoir sa position et les parlementaires doivent renoncer à voter une loi qui oppose, alors que le sujet impose la cohabitation des méthodes.

Éric Pliez
Directeur général

EN BREF...

Visite officielle dans les structures d'urgence

Le préfet de région, Daniel Canepa, Olga Trostiansky, adjointe au maire de Paris en charge des solidarités et Jean-Martin Delorme, directeur régional de la DRIHL ont visité, le 10 février dernier, les pavillons Pasteur et Pierre Petit : un aperçu des dispositions hivernales prises à Aurore et du déménagement du centre de stabilisation Maison-Blanche au sein de l'hôpital Saint-Vincent de Paul.

VIE INTERNE

Microstructures autisme : compiler outils et atouts

Xavier Bougouin est chef de service du SAS 13 et chargé de mission pour la mise en place d'un projet pour adultes autistes à Paris.

« L'autisme touche près de 600.000 personnes en France et a été déclaré grande cause nationale en 2012. Ce que nous appelons communément autisme fait partie d'un ensemble de syndromes regroupés sous le terme de TED (Troubles Envahissants du Développement) et se traduisent par : une communication non verbale, souvent inadaptée, un langage absent ou limité à quelques mots ; des difficultés à interagir avec les autres, l'expression et la reconnaissance des émotions en l'autre étant un facteur majeur de troubles de la relation sociale ; des centres d'intérêt réduits à des activités restreintes et non partagées, émaillées de rituels traduisant des résistances aux changements qui sont, entre autre, à l'origine de crises où la personne fait preuve d'auto ou d'hétéro agressivité.

Grâce au regroupement d'associations de parents et d'associations gestionnaires (Collectif Autisme), une mobilisation sans précédent est à l'œuvre. Un groupe de députés a d'ailleurs été constitué pour les rencontrer et donner un avis sur la mise en place du nouveau plan Autisme. Si, au cours du plan 2008 - 2010, un effort particulier a été réalisé à destination des publics enfants et adolescents en matière de diagnostic, d'intégration en milieu scolaire ou de formation des professionnels, des moyens restent à mobiliser pour répondre aux besoins des personnes adultes et vieillissantes avec TED. Un appel à projets pour la création d'un foyer d'hébergement pour personnes adultes avec autisme a été lancé dans ce sens à Paris, en octobre 2011.

L'association Aurore y répondra, car ces pathologies nécessitent un ac-



Le time-timer, l'un des outils utilisé pour matérialiser le rapport au temps.

compagnement pluridisciplinaire ; une méthode de travail habituelle et éprouvée à Aurore. L'association dispose aussi de partenariats importants sur le territoire et pouvant être mis à disposition de ce public. Enfin, l'association Le Berceau, qui fusionnera avec Aurore en juin et accueille depuis 10 ans des adultes avec TED, apporte son concours à cette candidature. Le projet a pour origine, trois ans plus tôt, la rencontre avec Proaid Autisme, une association de parents qui militent pour la reconnaissance de ce handicap et des difficultés qu'il entraîne. L'objectif partagé par tous est de construire un projet de microstructure pour personnes de tous âges avec TED et qui s'adapte au cas par cas. Au-delà

des débats, le projet compte tirer le meilleur parti de la psychothérapie institutionnelle comme du comportementalisme, pour un accompagnement qui passera nécessairement par le spectre éducatif, thérapeutique, pédagogique et social. Ceci pour favoriser l'autonomie de la personne et sa capacité à communiquer, et permettre son insertion sociale, professionnelle, culturelle, sportive. Sur ce projet, Aurore construira de nouveaux partenariats et s'appuiera sur ses savoir-faire et ses points forts pour répondre aux demandes manifestes d'accompagnement des personnes. »

Xavier Bougouin

HÉBERGER



Mobilisation à Aurore en période de grand froid

Après un début d'hiver très doux, le niveau 3 du plan grand froid a été déclenché au début du mois de février. Aurore s'est organisée pour l'ouverture de places complémentaires aux 100 déjà ouvertes dans le cadre du niveau 1 du plan. En quelques jours, plus de 270 places ont été mises à disposition au sein des pôles urgence et hébergement. À noter la mise en place d'un renfort de médecins réservistes auprès des équipes de maraudeurs d'Aurore.

Face à ces conditions extrêmes, Aurore répond d'abord à la nécessité de mettre à l'abri les personnes vulnérables, mais l'ouverture de ces places est toujours l'occasion pour les équipes de créer un lien avec des populations très isolées, pour qui cette première nuit en hébergement peut être le début d'un parcours d'insertion.



La salle Jean Aicard a accueilli 20 personnes, pendant 2 semaines.

SOIGNER



Rencontre

« Le 9 février s'est tenu à la salle des fêtes de Gagny le séminaire semestriel du pôle. Plus de 120 personnes y ont participé : professionnels (nos collègues de Dordogne étaient malheureusement bloqués par la neige) et usagers, ces derniers encore peu nombreux. Les thèmes s'appuyaient sur une élaboration préalable développée dans la plupart des équipes quant à ce que recouvre la notion de « soigner ».

Après restitution de ces réflexions, les ateliers ont permis d'approfondir plusieurs thématiques : les cumuls de problématiques, l'implication des usagers dans les décisions, le soutien à la motivation des usagers et des professionnels, comment adapter l'accompagnement aux personnes non observantes... La journée n'a pas suffi à épuiser ces thèmes qui devront être poursuivis, en utilisant, pourquoi pas, l'intranet, également présenté au cours de la journée. »

François Hervé, directeur du pôle Addictions Santé-Précarité



Les salariés du pôle Addictions Santé Précarité.

INSÉRER



« Rien pour nous sans nous ! »

Du 17 au 20 janvier 2012, Rollin et Feridun, allocataires RSA accompagnés par Prism (pôle Insertion) et Aide aux Choix de Vie, ainsi que des salariés, se sont rendus en Suisse. Ce séjour constitue la visite préparatoire au projet européen « Rien pour nous sans nous ». Les partenaires grecs, belges et français ont ainsi rencontré la Fondation Trajets à Genève qui accueille un public d'usagers de la santé mentale au sein de centres de jour ou d'entreprises d'insertion formant par exemple à la conception graphique ou au tourisme. Ce projet, impulsé par un groupe de 7 personnes accompagnées par Prism et ACV, a pour objectif d'améliorer les pratiques en matière de participation citoyenne et démocratique des personnes exclues, grâce aux échanges entre partenaires. Le projet a été déposé dans le cadre du programme Grundtvig le 21 février dernier.



Réunion à la fondation Trajets à Genève et visite de l'activité de maraichage.

INFOS GÉNÉRALES

Bilan 2011 du 1% logement



Amallia Deseos (Direction de l'Économie Sociale et des Organismes Sociaux) est l'organisme collecteur d'Aurore. Au cours de l'année 2011, 6 logements ont été mis en location pour des salariés d'Aurore, pour un montant global de 99.000 €, tandis que 6 prêts en accession à la propriété ont été attribués pour un montant global de 91.600 €.

Concernant le Loca Pass, une avance de 501€ a été accordée. Par ailleurs, deux garanties Loca Pass pour un montant global de 25 365€ ont été accordées aux locataires sous forme de caution en cas de non paiement de 18 mois de loyers. Il est à noter qu'à compter de février 2012, la caution Loca Pass portera sur 9 mois de loyer au lieu de 18. C'est donc au total 16 opérations qui ont été traitées au cours de l'année 2011, pour un montant global de 216.466€. Une réservation locative est actuellement en cours. En janvier 2012, Aurore compte 45 dossiers en cours d'instruction.

Pour tout renseignement :
f.gallerne@aurore.asso.fr

Sondage de la commission loisirs

Afin de recueillir l'avis des salariés sur les œuvres sociales proposées par le comité d'entreprise et de connaître leurs besoins, la commission loisirs propose un sondage. Il est disponible sur l'intranet, sera distribué aux chefs de services et envoyé par mail à tous les salariés. Enfin, les représentants du CE pourront mettre des questionnaires à votre disposition. Les réponses sont à envoyer par email à ce-sondage@aurore.asso.fr, par courrier, au 31 rue du Cotentin, 75015 Paris, à l'attention de la commission loisirs, ou à remettre à l'un des représentants du comité.

DÉMARCHE QUALITÉ

L'usager, acteur de l'évaluation externe

Le décret du 15 mai 2007 qui régit le cadre de l'évaluation externe accorde une place prépondérante à l'expression et à la participation des usagers. Le législateur a souhaité que ceux-ci soient membres actifs de l'évaluation externe en étant interrogés directement par les évaluateurs. Cette disposition affirme bien la volonté de celui-ci à donner un pouvoir effectif à l'usager. Le projet évaluatif de chaque structure doit comporter une partie consacrée uniquement à cette rencontre.

Cela se traduit par la mise en place d'un comité de suivi de l'évaluation externe auquel participent tous les usagers qui le souhaitent. Ils sont interrogés sur l'application du droit à être écouté et respecté au regard de leur projet personnalisé, sur la qualité des prestations offertes, sur l'information et le respect des droits fondamentaux inscrits dans la Charte des droits et libertés de la personne accueillie. Les réponses doivent être inscrites dans le rapport final. Les usagers prennent très au sérieux ce moment « solennel » avec la conscience qu'il aura un impact sur

l'avenir de l'institution. Ils se sont exprimés avec sincérité. Peu de réponses sont des critiques, la majorité sont des compliments. Dans l'ensemble les évaluateurs notent une satisfaction globale, avec un fort sentiment de protection et de sécurité de la part des usagers.

Claudie Pailleret,
Responsable qualité.

PARTENARIAT

Bilan du service civique



Depuis octobre 2010, Aurore est conventionnée par la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale d'Ile-de-France pour accueillir des jeunes en service civique. Le statut service civique, créé en mars 2010, a pour

but de mieux intégrer à la vie citoyenne les jeunes de 16 à 25 ans, en leur proposant des missions de 6 à 12 mois au sein d'associations ou d'établissements publics. En 2011, l'un des volontaires s'est par exemple vu confier l'accompagnement régulier des enfants accueillis à l'ITEP L'Éveil entre leurs lieux de vie (école/collège, domicile...) et le centre, et a participé aux repas et aux activités sur les temps informels.

En 2012, Aurore poursuit son engagement auprès de l'Agence du Service Civique et vient de signer un avenant à l'agrément initial l'autorisant à engager 4 volontaires pour la période du 31 janvier

au 20 octobre 2012.

Ainsi, depuis le lancement des services civiques, 6 jeunes ont réalisé des missions au sein de l'association, 2 sont en cours de mission et 2 autres personnes restent à engager.

Pour toute demande de renseignements, écrivez à siege@aurore.asso.fr

PRESSE RETROUVEZ REPORTAGES ET INTERVIEWS SUR WWW.AURORE.ASSO.FR/BLOG

FRANCE 2 - 2 FÉVRIER 2012

Lors du déclenchement du niveau 3 du plan hivernal, l'EPRUS (Établissement de Préparation et de Réponse aux Urgences Sanitaires) a détaché des médecins réservistes auprès des équipes de maraudes. France 2 a suivi la tournée d'un médecin accompagnant l'Équipe de rue d'Aurore.

RTL - 6 FÉVRIER 2012

La matinale de RTL a rencontré les bénéficiaires du restaurant social Chevaleret venus se restaurer et se réchauffer en nombre.

DIRECTIONS - FÉVRIER 2012

Suite au Trophée Directions remporté par le Carré des Biffins en décembre dernier, le magazine consacre une double page à cette action menée par le pôle Insertion et revient sur la création du projet et ses résultats.



PIERRE PETIT, UN SERVICE QUI VOIT GRAND

Le centre de stabilisation Maison-Blanche a déménagé en décembre. Rebaptisé Pierre Petit, du nom du pavillon qu'il occupe désormais au sein de l'hôpital Saint-Vincent de Paul, le centre bénéficie de plus d'espace et de perspectives nouvelles.

Créé en 2005 pour répondre aux besoins d'une population vieillissante et malade à la rue, le service Maison-Blanche était locataire de l'hôpital psychiatrique du même nom à Neuilly-sur-Marne. Avec l'ouverture en 2006 d'un second pavillon, le site de Maison-Blanche accueillait environ 80 personnes sans abris. En 2009, avec le déménagement de la structure hospitalière, le centre est contraint de trouver un nouveau lieu d'implantation. C'est finalement, l'hôpital Saint-Vincent de Paul, autre établissement de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris, qui accueille le centre de stabilisation dans ses locaux : « L'installation de Maison-Blanche au centre hospitalier Saint-Vincent de Paul découle d'une première collaboration avec l'hôpital, en mai 2010. Un pavillon avait été mis à disposition pour accueillir 35 personnes sans abri. Après cette première coopération, la DRIHL a proposé le déménagement de Maison-Blanche sur le même site, au sein du pavillon Pierre Petit. Une proposition que nous avons très bien accueillie, d'autant que les relations avec la direction de l'APHP sont excellentes », explique Bruno Berthelot, directeur du pôle Urgence. Après 4 mois de travaux, le pavillon, une ancienne pédiatrie, est prêt à accueillir 90 résidents.



L'accueil du centre Pierre Petit.

Le déménagement, organisé à la fin du mois de décembre, s'est déroulé sans encombre : « Le déménagement a été l'occasion de développer nos axes de travail éducatif concernant l'hygiène et la santé. Cela a permis de faire le tri parmi les affaires entassées par certains et d'aborder la question de l'utilité et de la vétusté », explique Krystyna Balinska, l'une des deux chefs de service de la structure. Pour Pierre Ongala, son homologue, il faut souligner l'incidence de la fusion des pavillons 64 et 66 de Maison-Blanche qui accueillait chacun un public assez différent : « Même si dans une moindre mesure elle existait déjà auparavant, nous appréhendions la cohabitation entre les résidents du pavillon 66, plutôt âgés et malades, et ceux plus jeunes du 64. Finalement, on voit naître avec cette nouvelle configuration un mouvement d'entraide des jeunes envers les plus fragiles. Le passage à un service mixte et intergénérationnel s'est donc bien déroulé ». Au rez-de-chaussée du pavillon se situent l'accueil, la salle de repas, la salle tv, ainsi que le bureau de l'équipe et celui du médecin. Chaque étage dispose d'une salle d'activité. Les résidents les plus âgés et les malades sont hébergés au 1^{er} étage, les couples ont leur chambre au 2^{ème} étage et les personnes seules sont logées au 3^{ème}, en chambres individuelles. Par rapport aux conditions d'hébergement à Maison-Blanche, la qualité des nouveaux locaux est une avancée incontestable qui s'inscrit dans le processus d'humanisation des centres d'hébergement. Plus proches de Paris, les résidents ont aussi plus de facilités à réaliser leurs démarches administratives. Quant aux personnes en mauvaise santé, elles ont un accès bien plus facile aux structures médicales et aux soins. L'équipe ne manque pas de souligner que ces nouvelles conditions d'hébergement, avec des sanitaires en nombre et en bon état, ont un effet positif sur l'implication des personnes hébergées : « Mieux nous les accueillons, plus ils prennent soin d'eux et s'impliquent dans la vie de la structure », ajoute Mme Balinska. Ce déménagement, qui ne présente pour les protagonistes que des aspects positifs, offre à tous de nouvelles perspectives : « Pour les salariés, ce lieu est un outil de travail rêvé : les salles permettent aux animateurs de faire de vraies propositions d'ateliers, comme du sport, un atelier bien-être et bientôt un atelier informatique », s'enthousiasme la chef de service. Et comme pour inaugurer le renouveau du centre, l'élection d'un nouveau Conseil de la Vie Sociale sera bientôt organisée.

AGENDA

VIE INTERNE

- 5 mars :
 - Comité de direction
- 6 mars :
 - Comité d'Entreprise
- 8 mars :
 - Commission Parité - Égalité
- 12 mars :
 - Séminaire cadres à Rueil-Malmaison
- 13 mars :
 - Réunion de la filière Ressources Humaines
- 19 mars :
 - Rencontre avec les salariés de l'ancienne association APRAE, pour le transfert de leur convention collective
- 27 mars :
 - Bureau

PARTENARIAT

- 7 mars :
 - Rencontre avec la mairie du 10^{ème}, à propos d'itinéraires
 - Comité de pilotage avec EGO
- 9 mars :
 - Réunion de présentation d'Housing First auprès des partenaires
- 12 mars :
 - Déjeuner avec Jean-Martin Delorme, directeur régional de la DRIHL
- 21 mars :
 - Rencontre avec le bailleur ICADE, à propos de projet de centre maternel à Romainville
- 28 mars :
 - Participation à l'assemblée générale de SILOÉ

ÉVÈNEMENT

- du 12 au 18 mars :
 - Semaine d'Information sur la Santé Mentale (retrouvez les informations sur l'intranet)

Lors de notre visite, nous avons fait un crochet par la chambre de Michel, 67 ans, amateur de lecture. Durant ses 7 années passées à Maison-Blanche, il a cohabité avec Désiré.

« Désiré est très malade. Si j'appréciais sa compagnie, la vie avec lui pouvait être assez inconfortable : les visites des infirmiers le matin et le soir, ajoutées à celles de l'équipe éducative, il ne me restait que peu de temps au calme. Depuis que nous sommes à Pierre Petit, je décomprime et j'ai le temps de lire et écrire. De plus, avec mon problème de circulation à la jambe qui rend la marche très douloureuse, je sors peu de ma chambre... J'y suis un peu prisonnier –ajoute-t-il en souriant- mais depuis le déménagement, j'aime assez être prisonnier de cette chambre là ! »



Michel, dans sa chambre.

